

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

## Région

### éducation smartroom inaugurée

# Supélec élève les robots pour aider les humains

**Au Technopôle, l'école d'ingénieurs Supélec a inauguré hier sa Smartroom. Une pièce remplie de capteurs où s'animeront des robots intelligents, demain au service des humains. Un projet mobilisateur.**

Il paraît danser sur le sol. Il s'étire, tend les bras, plie les genoux, avance à petits pas, s'assoit... « Là, si le sol est en pente, il tombe », admet Patrick Mercier, responsable Systèmes et réseaux. Lui, c'est l'un des trois Nao, les robots marchants de Supélec. Il est construit par la société française Aldébaran, mais son intelligence a été conçue par les étudiants, les professeurs, les chercheurs, tous membres de l'activité Computer science au sein de l'Unité mixte internationale, UMI, qui regroupe Georgia Tech, CNRS et labos associés, dont celui du Technopôle.

#### Ils sont intelligents

Nao n'est pas seul. Il y a, à côté de lui, des robots volants, des drones, et des robots roulants. Ces derniers, des Rovio, sont des cousins grand public des fameux rovers, ces modules à roues crantées qui cavalaient tant

bien que mal sur Mars depuis sept ans. Nao, Parott et Rovio sont des robots intelligents. Ils sont bourrés de capteurs, quelques fois dotés de caméras, obéissent à la télécommande, sont capables d'analyser, intégrer et de s'adapter à leur environnement. Hier soir, dans le bâtiment tout neuf du Technopôle, ils étaient l'une des vedettes de la visite inaugurale de la Smartroom. Une drôle de pièce, avec là encore, des caméras partout. Il ne s'agit pas de reproduire l'univers de 1984, mais au contraire, d'aider l'humain. « Vous êtes dans un environnement qui prend soin de vous », annonce Stéphane Vialle, responsable de l'équipe de recherches IMS, Information multimodalité & signal. A côté, une chambre holophonique permet de recréer une ambiance sonore sur mesure, selon la position d'une personne.

#### Avec l'hôpital de Mercy

Tout l'intérêt de la Smartroom est là développer des interfaces hommes-machines, dans ce souci d'accompagner l'humain, valide ou non, dans ses besoins d'aujourd'hui

et de demain. Les drones surveillent, les rovios prospectent, les robots aident et accompagnent. Sur suggestion de Metz Métropole, Supélec va travailler avec les médecins de l'hôpital de Mercy pour développer un Institut de l'autonomie. « L'idée, c'est de demander à un robot une tâche que l'on demande à un humain », résume Abdallah Ougazzaden de l'UMI. « Ce travail réunit des notions de génie mécanique, informatique, des matériaux, des psychologues et des médecins. » En attendant, « le développement de la Smartroom a dopé les choix des étudiants », salue Serge Perrine, directeur du site messin de Supélec.

O. J.